

1. INTRODUCTION

Dévouement

Ce livre est dédié à Jésus le Messie, qui reviendra bientôt régner sur la Terre. Il est venu nous enseigner et nous montrer comment vivre et servir Dieu de manière agréable. Puis, dans sa grâce, il est mort à notre place, afin que nos péchés soient pardonnés. Il a dit à ses disciples de chercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste leur serait donné. Je remercie Dieu de m'avoir sauvé à l'âge de 22 ans. Je peux témoigner que j'ai découvert la paix, la joie et le courage que le Saint-Esprit produit en nous et que tout le reste, tout le nécessaire, et bien plus encore, m'est tombé dessus : une bonne épouse, quatre fils, douze petits-enfants, 55 ans de ministère en Afrique de l'Ouest, consacrés à la traduction de la Bible et à l'implantation d'églises, une bonne santé, de la nourriture, un toit et de nombreux amis. J'ai découvert la justice que Dieu nous offre et j'ai l'assurance d'être un enfant de Dieu et d'hériter du royaume à venir du Messie. J'attends avec impatience la résurrection, de partager la gloire du Messie et de régner sur la Terre.

Loué soit Dieu ! Je te remercie, Seigneur Jésus !

Arrière-plan

C'est en traduisant la Bible en boko, une langue du Bénin en Afrique de l'Ouest, que le Dr Jones s'est interrogé pour la première fois sur le sens de l'expression « royaume de Dieu ». Il semblait impossible de trouver une expression en boko qui transmette le sens exact dans ses différents contextes. Que signifie entrer dans le royaume de Dieu, ou en hériter ? Pourquoi Jésus a-t-il dit que le royaume de Dieu est proche, ou parmi les hommes ? Comment pouvons-nous espérer que la prière « que ton règne vienne » soit exaucée ?

Jésus a dit que nous devrions nous préoccuper avant tout du royaume de Dieu. Pourtant, en interrogeant chrétiens et pasteurs, locaux et internationaux, j'ai constaté que peu de gens sont capables d'expliquer

la signification et la pertinence du royaume de Dieu. Ceux qui en savent quelque chose interprètent généralement le royaume selon leur vision du millénium, ce qui donne lieu à des interprétations très différentes des événements de la fin des temps.

Certains interprètent le royaume de Dieu comme sa souveraineté sur l'univers, d'autres comme son règne dans nos cœurs, le salut présent du Christ et ses bienfaits, ou encore la vie nouvelle en Christ. Nombreux sont ceux qui ont tendance à considérer le ciel comme notre destination, et le royaume de Dieu devient une doctrine obscure au lieu de la vérité glorieuse selon laquelle Dieu a fait des saints un royaume de prêtres qui régneront avec le Messie sur la terre.

Ce nouveau regard sur la théologie du royaume de Dieu éclaire de nombreuses énigmes le concernant et offre une nouvelle compréhension de Jésus et de son ministère messianique. Le livre explique clairement ce que Jésus entendait par cette phrase unique et énigmatique, et elle prend tout son sens dans tous les contextes. Le royaume de Dieu est véritablement une perle précieuse à attendre avec impatience à mesure que le retour du Messie se rapproche.

Introduction

Ce livre repose sur les quatre thèses présentées ci-dessous. Si ces interprétations sont correctes, il révolutionnera votre compréhension de Jésus et des Évangiles. Il vous éclairera sur le mystère des raisons pour lesquelles Jean-Baptiste et Jésus ont prêché l'Évangile du Royaume, pourquoi Jésus parlait en paraboles et pourquoi il utilisait des expressions énigmatiques comme le royaume de Dieu, le royaume des cieux et le Fils de l'homme. Plus important encore, il vous aidera à interpréter correctement la fin des temps, notamment en adoptant une vision biblique de l'Enlèvement, de la Grande Tribulation et du Millénium. Mais surtout, il vous aidera à apprécier la position merveilleuse des croyants dans notre union avec Christ, qui culmine en notre qualité de cohéritiers du Messie lors de son futur règne terrestre.

Avant d'aborder les quatre thèses que je vais présenter sur le royaume de Dieu, permettez-moi de vous mettre en garde contre certaines idées fausses courantes à son sujet. Le royaume de Dieu est un concept pré-ecclésiastique et il était le thème principal de la prédication de Jésus. Ne vous fiez pas à l'apôtre Paul pour comprendre ; il n'en parle pas

beaucoup. Le royaume de Dieu n'est pas « une puissance intérieure qui pénètre l'âme humaine et s'en empare » (Adolf von Harnack). Aucune Écriture ne l'enseigne. Le royaume de Dieu ne doit pas être identifié à l'Église, comme le disait Augustin, Père de l'Église du Ve siècle. Le royaume de Dieu ne vise pas à transformer le monde par une pénétration lente et progressive, comme chacun peut le constater aujourd'hui. Le royaume de Dieu trouve son origine dans le ciel, mais ne doit pas être assimilé au ciel. Le royaume de Dieu ne se limite pas à un territoire géographique comme le Royaume-Uni ou à la population qui y réside, il concerne le monde entier.

Première thèse :

Le royaume de Dieu, tel que prêché par Jésus, ne repose pas principalement sur la souveraineté de Dieu ; ce n'est pas le royaume de Dieu, mais un royaume terrestre établi par Dieu. C'est le royaume du Messie.

L'expression « royaume de Dieu » employée par Jésus ne fait pas référence au règne éternel de Dieu sur l'univers. Dans un sens, tout appartient à Dieu, et cette signification ne peut donc être totalement exclue. Cependant, le sens que Jésus a donné à cette expression ne sera jamais saisi si l'on considère le royaume de Dieu comme le royaume de Dieu. Il s'agit plutôt du royaume qui vient de Dieu, contrairement aux royaumes établis par des dirigeants humains. Il s'agit d'un royaume terrestre dirigé par un roi humain, Jésus le Messie. Jésus a toujours utilisé cette expression pour désigner son royaume messianique, ou, par métonymie, pour se désigner lui-même comme le Messie. Cela implique que le royaume de Dieu ne peut être assimilé à quoi que ce soit qui existait avant l'arrivée du Messie. Le terme « royaume de Dieu » n'apparaît pas dans l'Ancien Testament, mais la plupart des prophètes l'ont prophétisé. Il ne devrait pas non plus être assimilé au ciel ou à l'Église. Le royaume de Dieu concerne le Messie et le royaume qu'il établira ici-bas immédiatement après son retour. Toutes les prophéties de l'Ancien Testament relatives au Messie et à son règne depuis Jérusalem s'accompliront littéralement, comme les prophéties originales étaient censées être comprises.

Les mots hébreux et grecs pour royaume sont complexes et ont plusieurs significations, à la fois concrètes (territoire) et abstraites (royauté, gouvernement, pouvoir royal). Associée à des prédicats comme arriver,

est proche ou est parmi, l'expression désigne le roi lui-même, en la personne duquel réside le royaume. Autrement dit, la déclaration selon laquelle le royaume de Dieu est proche signifiait que le Messie était proche. Cette vérité est souvent admise, mais encore plus souvent ignorée. Une mauvaise compréhension de cette déclaration conduit à la fausse idée que le royaume de Dieu a été inauguré et que Jésus règne désormais sur le monde, même si rien ne le prouve.

Deuxième thèse :

Les Évangiles présentent Jésus avant tout comme le Messie juif qui reviendra un jour régner sur la Terre entière.

Pour les Juifs de l'époque de Jésus, le Messie représentait un espoir immense, malgré son caractère énigmatique, tantôt humain, tantôt divin, tantôt serviteur, tantôt roi. Mais ce qui ne faisait aucun doute, c'est qu'à sa venue, il régnerait visiblement sur la Terre depuis le trône de David à Jérusalem. Les Juifs attendaient un royaume de paix et de prospérité, que Dieu établirait par son « Fils », le Messie. Pour eux, « Fils » signifiait « régent », un homme qui gouvernerait la Terre au nom de Dieu. Il ressusciterait les morts, rénoverait la terre et régnerait sur toutes les nations du monde pour toujours. Telle était la vision commune du royaume de Dieu parmi les Juifs lorsqu'ils parlaient de ces choses avec Jésus.

Le mot « Christ » est une translittération du mot grec Χριστός, signifiant Messie. La signification du mot échappe aux lecteurs modernes ; il s'agit plus d'un nom personnel que du titre d'un roi juif qui soumettrait un jour tous les ennemis d'Israël et instaurerait une ère de paix universelle sur la Terre. Les Évangiles regorgent de désignations messianiques : Fils de Dieu, Fils de l'homme, Fils de David, roi des Juifs et même Seigneur, mais lorsque nous prions « que ton règne vienne », peu de gens réalisent que nous prions pour le retour et le règne du Messie. Le royaume de Dieu ne peut pas venir ; il est éternel. Dieu est toujours sur le trône. C'est le règne du Messie que nous espérons et pour lequel nous prions. Ce royaume messianique est éternel, car il n'a pas de fin. À la fin de son règne sur Terre, Jésus remettra son pouvoir royal au Père, après avoir supprimé toute

domination, toute autorité et toute puissance, afin que Dieu soit tout en tous (1 Co 15:24-25).

Troisième thèse :

Le sens premier du terme « royaume » dans son usage biblique est abstrait, signifiant « royauté » ou « règne royal ». Concrètement, il peut désigner un domaine géographique, le Messie lui-même ou la monarchie. Ce n'est que de manière lointaine qu'il évoque le salut, une vie nouvelle en Christ, l'Église ou le ciel.

Les références bibliques à l'entrée et à l'héritage du royaume de Dieu doivent être interprétées correctement en gardant ces significations à l'esprit. Par exemple, Jésus a dit : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux leur appartient ! » (Mt 5:3). De quelle manière leur appartient-il ? Comment peut-on posséder un royaume ? Ce n'est pas en entrant dans le domaine géographique d'un royaume en tant que sujet, ni en étant sauvé, ni en trouvant une nouvelle vie en Christ. On le possède en étant un dirigeant au sein du gouvernement. Les Écritures ne disent jamais que les gens entrent dans le royaume en tant que sujets ou citoyens, mais comme quelque chose de bien plus glorieux. Ils entrent comme fils de Dieu et cohéritiers du Messie. Grâce à leur union avec le Messie, les saints régneront avec lui sur la terre. Ils siègeront à la table royale avec Abraham, Isaac et Jacob. Tel est l'enseignement passionnant de Jésus concernant le royaume de Dieu.

Quatrième thèse :

Le royaume de Dieu comporte un secret qui n'a pas été révélé aux prophètes. Ce secret est que l'Église, la communauté que Jésus le Messie appelle à sortir de tout peuple, tribu, nation et langue, régnera avec le Messie dans le royaume de Dieu.

Il existe des prophéties de l'Ancien Testament concernant les non-Juifs, mais le mystère de l'Église n'était connu qu'après sa révélation aux apôtres. Paul, dans Éphésiens, parle du plan secret de Dieu concernant le Messie : les Juifs et les non-Juifs qui croient à l'Évangile du Royaume partageront équitablement les richesses héritées par les enfants de Dieu. Le dessein de Dieu est d'utiliser l'Église pour manifester sa sagesse dans toute sa richesse à tous les dirigeants et autorités invisibles du royaume céleste. Tel est son plan éternel, qu'il a réalisé par Jésus le Messie. Ne considérez pas l'Église comme un édifice, une congrégation ou une

confession ; l'Église est la communauté entière du peuple de Dieu, ceux que les Écritures appellent les élus, les justes, les saints ou simplement les serviteurs de Dieu.

Apocalypse 7:9 nous parle d'une foule immense, trop nombreuse pour être comptée, de toute nation, tribu, peuple et langue. Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. Dieu, selon son grand amour, sa miséricorde et sa grâce, sauve actuellement des personnes de toutes nations et de toutes cultures. Ce sont les vrais croyants de tous temps et de tous lieux. Ils sont sauvés par la foi au Messie et sont unis à lui. Ils reçoivent le don de la vie éternelle et régneront avec le Messie tout au long de son règne sur la terre, et pour l'éternité. En tant que cohéritiers du Christ, ces saints internationaux constituent le gouvernement du royaume de Dieu !

Interprétation

Il est important d'interpréter correctement la Bible, d'abord en la considérant comme la parole infaillible de Dieu. Lors de la lecture ou de l'exégèse de la Bible, le texte ne doit pas être mis en doute. Les spécialistes du texte ont examiné des milliers de manuscrits anciens et nous ont fourni le meilleur texte autorisé possible. De plus, Dieu nous a dit que toute Écriture est inspirée de Dieu (2 Ti 3:16), et Jésus a dit que le ciel et la terre passeront, mais que ses paroles ne passeront jamais.

Dans la mesure du possible, la parole de Dieu doit être prise au sens littéral, et non spiritualisée ou allégorisée. Ce n'est pas toujours possible ; le genre est important. Les paraboles et les métaphores ne doivent pas être prises au sens littéral. Les visions d'un prophète ne peuvent pas non plus être prises au sens littéral, mais l'interprétation du symbolisme et des métaphores laisse un message qu'il faut prendre au sens littéral. Des passages comme Genèse 1-11, les prophéties messianiques de l'Ancien Testament et Apocalypse 20 communiquent un sens clair lorsqu'ils sont interprétés au sens littéral et sont en accord avec les Écritures qui s'y rapportent. Cependant, de nombreux mots dans la littérature apocalyptique, comme l'Apocalypse, ont une signification symbolique et doivent être interprétés. Les visions de Jean sont comme des rêves qui reflètent la réalité, mais ne sont pas perçues de la manière habituelle dont nous la percevons. Elles doivent donc être interprétées avec prudence, ce qui ne signifie pas nécessairement qu'elles doivent

être spiritualisées. Le dévoilement des paroles de Dieu éclaire, offrant une compréhension aux simples (Ps 119:130).

Le royaume de Dieu est un terme clé qui apparaît 162 fois dans le Nouveau Testament. Il doit être traduit avec le plus grand soin afin d'éviter tout malentendu au lieu d'éclairer. Spiritualisez-le comme le font les amillénaristes, et vous ne comprendrez jamais ce que Jésus disait. Grâce à mon expérience de linguiste et de traducteur de la Bible depuis plus de cinq décennies, j'ai acquis une compréhension de ce terme qui a du sens dans tous les contextes, et il est véritablement comparable à un trésor caché dans un champ. Cependant, c'est un concept radicalement différent de celui du fidèle ou du pasteur moyen. Le problème est que Jésus prêchait dans un environnement hostile et ne pouvait pas parler ouvertement en public du fait qu'il était né pour être roi et qu'un jour il gouvernerait le monde. Nous ne pouvons pas changer la façon dont Jésus en parlait, mais je pense qu'il existe un bon argument, que nous expliquerons plus loin, pour interpréter le « royaume de Dieu » comme « le royaume de Dieu » et le « royaume des cieux » comme « le royaume des cieux ».

Ce livre contient de nombreuses citations et références bibliques. J'ai traduit les passages moi-même, sans recourir à une traduction particulière. J'estime être qualifié pour cela, car j'ai étudié le grec et l'hébreu dans le cadre de ma formation théologique, je suis titulaire d'un doctorat en linguistique et j'ai passé 55 ans comme traducteur de la Bible. Ce livre a été écrit avec le désir que vous compreniez correctement la Bible ; je ne cherche donc aucune excuse pour la multitude de références bibliques. Je vous encourage à faire comme les Béréens, qui examinaient les Écritures quotidiennement pour vérifier la véracité de ce que Paul leur disait (Ac 17:11).

Comprendre le contexte

La révélation de Dieu à travers les Écritures est progressive. Les prophètes ont eu des aperçus fragmentaires du Messie et du royaume, mais ils n'ont pas pu tout mettre en perspective. Parfois, il était un guérisseur, parfois il souffrait. Parfois, il était un serviteur, parfois il était un roi. Mais le temps est venu pour les justes d'acquérir une pleine compréhension. Jésus a dit à ses disciples que la connaissance des secrets du royaume des cieux leur avait été donnée, mais pas aux autres (Mt 13:11).

La plupart des gens ne comprenaient pas Jésus lorsqu'il allait de village en village proclamer le royaume de Dieu, parlant en paraboles et utilisant des expressions comme « le royaume de Dieu », « le royaume des cieux » et « le Fils de l'homme ». La plupart des gens aujourd'hui sont tout aussi ignorants, qu'ils soient incroyants, pratiquants, pasteurs et même théologiens. Mais nous, croyants, avons le droit de connaître les secrets du royaume des cieux. J'espère que vous trouverez dans les pages qui suivent une interprétation acceptable. Aucune de ces idées n'est entièrement nouvelle, mais tout scribe formé pour le royaume des cieux est comme un maître de maison qui sort de son coffre des choses nouvelles et anciennes (Mt 13:52).

À qui appartient le royaume ?

Le premier secret que nous devons comprendre est le sens de l'expression « royaume de Dieu ». Nous serions bien disposés à penser à des passages de l'Ancien Testament qui décrivent la souveraineté de Dieu, comme celui-ci :

Seigneur, c'est toi qui possèdes la grandeur, la puissance, l'honneur, la majesté et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient. Tu es le roi. Tu es élevé au-dessus de tout. La richesse et l'honneur viennent de toi ; tu règues sur tout. L'autorité et le pouvoir sont entre tes mains. C'est toi qui peux élever les gens et les rendre forts (1 Ch 29:11-12).

Je crois comprendre que l'expression « royaume de Dieu », telle qu'utilisée par Jésus, ne fait jamais référence à la souveraineté divine sur le ciel et la terre, telle que nous la connaissons ici dans les Chroniques. L'expression « royaume de Dieu » n'est pas utilisée dans l'Ancien Testament, et elle ne l'est jamais dans le Nouveau Testament avec ce sens. Jésus a parlé de la proximité ou de la venue du royaume, ce qui ne convient pas à la souveraineté éternelle de Dieu. Il a parlé de l'entrée et de l'héritage du peuple dans le royaume, ce qui, encore une fois, ne peut faire référence à la souveraineté éternelle de Dieu. Peu de gens comprennent le sens donné à cette expression par Jésus. Les Évangiles commencent tous par souligner que Jésus était le Messie, et Jésus a toujours utilisé l'expression « royaume de Dieu » pour se désigner lui-même comme Messie, ses disciples comme sa monarchie, ou son futur royaume terrestre. « Christ » est une translittération du mot grec Χριστός, qui est l'équivalent du mot hébreu מָשִׁיחַ « l'oint ». Ce n'est

pas un nom de famille, mais plutôt « le Messie », le sauveur et roi juif promis. Cependant, le sens véritable du mot se perd, et Jésus-Christ sonne comme un simple nom.

Le besoin de secret de Jésus

Jésus disait qu'il parlait en paraboles parce qu'il ne voulait pas que tout le monde comprenne ce qu'il disait. Il l'a clairement exprimé. Il voulait que ses disciples comprennent, mais il y en avait d'autres dans la foule dont il ne voulait pas qu'elles comprennent ce qu'il disait.

Il était né pour être le Messie, le roi des Juifs, mais il ne pouvait pas le faire savoir dans son enseignement. Les Juifs étaient dominés par Rome, qui ne tolérait pas un roi rival, et parmi les chefs juifs, certains rois et dirigeants refusaient la présence d'un roi rival. Pour contrer cette menace, le roi Hérode ordonna de tuer tous les garçons de moins de deux ans de Bethléem et des environs, mais Jésus s'était déjà enfui en Égypte. Ainsi, lorsque Jésus commença à prêcher, il communiqua à ses disciples sa véritable identité, mais il ne la révéla pas aussi explicitement en public.

Il a contourné ce problème de trois manières. La première consistait à utiliser une expression cryptique comme « le royaume de Dieu ». La deuxième consistait à utiliser une autre expression cryptique, « Fils de l'homme », comme titre, à la troisième personne, de sorte que la foule ne savait pas s'il parlait de lui-même ou de quelqu'un d'autre. Et troisièmement, il parlait en paraboles. La plupart de ces paraboles concernent le royaume de Dieu, ou le royaume des cieux, que Matthieu privilégie et qui est généralement considéré comme synonyme de royaume de Dieu.

La révélation que le royaume de Dieu est le règne du Messie ne devrait pas être si surprenante, car si l'on considère l'alternative, à savoir que le royaume de Dieu désigne le règne de Dieu, on se heurte à des problèmes insolubles. Comment accéder à la souveraineté de Dieu sur l'univers ou en hériter ? De nombreuses références à la venue du royaume de Dieu sont faites, et si vous croyez en un Dieu tout-puissant, souverain et éternel, vous devez immédiatement comprendre que parler de la venue de son royaume ou de son règne est un oxymore. Le royaume de Dieu est plus petit que cela ; il ne concerne que le gouvernement de ce monde.

Jésus nous a appris à prier : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Que demandons-nous dans nos prières ? Pensez-vous à l'Église, aux missions chrétiennes, à Dieu régnant dans nos cœurs ? Ou bien priez-vous pour le retour de Jésus et le commencement de son règne messianique ici-bas ? Le royaume de Dieu est le royaume du Messie, dont l'avènement était le désir suprême des Juifs pieux. Le Père règne en maître éternel ; ce n'est pas son royaume qui vient. La prière s'adresse au Père, mais le royaume que nous demandons n'est pas le sien, c'est le royaume qu'il a promis (1 Ch 17:11-14, Dn 2:44).

De quel genre de royaume s'agit-il ?

Le Nouveau Testament ne révèle pas beaucoup de détails sur le règne terrestre du Messie, et si vous n'êtes pas prémillénariste, vous pourriez trouver le concept d'un règne terrestre plutôt novateur. Comment le Messie ressuscité et glorifié régnera-t-il sur une Terre imparfaite ? Et comment les justes, qui ressusciteront à son retour, régneront-ils avec lui dans leurs corps ressuscités ?

La plupart des enseignements de Jésus sur le royaume de Dieu furent donnés lors de ses prédications aux Juifs, qui connaissaient les prophéties de leurs prophètes. Ils n'espéraient pas aller au ciel ; cela n'a jamais été une promesse biblique. Ils étaient comme Job, qui disait savoir que son Rédempteur était vivant et qu'à la fin, il se lèverait sur la terre (Job 19:25).

Le Messie est un Sauveur et un roi juif, mais son royaume terrestre n'est pas réservé aux Juifs ; les non-Juifs en feront également partie. Si l'on ne vous a pas appris à espérer un royaume terrestre, vous pourriez trouver ce concept stigmatisé. Comment les ressuscités peuvent-ils se mêler au commun des mortels ? Beaucoup d'entre nous ont grandi avec les valeurs platoniciennes et augustinienes ; nous ressentons instinctivement que le spirituel est supérieur au physique, que le ciel est plus désirable que la Terre. Mais la philosophie hébraïque soutient que la création de Dieu est bonne. Dieu a créé une Terre parfaite et a marché avec Adam dans le jardin d'Éden. Jean nous dit que le trône de Dieu et l'Agneau descendront sur Terre, et que Dieu vivra de nouveau avec les humains dans la Nouvelle Jérusalem (Ap 21:3).

Mon livre sur les prophéties de la fin des temps de l'Ancien Testament décrit le royaume du Messie comme un royaume terrestre, régnant depuis le mont Sion. Jésus siégera sur le trône de David et régnera sur le monde dans la justice, la droiture et la paix. Les croyants seront ressuscités et transformés à sa venue et régneront avec lui.

Robert Mounce (The Book of Revelation, p. 359) affirme que certains commentateurs suggèrent que le millénaire de l'apôtre Jean n'est pas l'ère messianique prédite par les prophètes de l'Ancien Testament, mais une récompense spéciale pour les martyrs qui ont payé de leur vie. Il conclut en affirmant que Jean a enseigné un millénaire littéral, mais que sa signification essentielle pourrait se réaliser autrement que par un accomplissement temporel. D'autres voix nient l'existence d'un millénaire terrestre, et si cela est vrai, ma croyance selon laquelle le royaume de Dieu est celui du Messie tel que décrit dans les prophéties de l'Ancien Testament est erronée. Mais, aussi étranges que puissent nous paraître certains événements futurs, nous devons respecter les Écritures. Certaines prophéties de l'Ancien Testament se terminent par ces mots solennels : « Moi, le Seigneur, j'ai parlé ! » Et que dire des paroles de l'ange Gabriel à Marie concernant son enfant Jésus ? Gabriel a déclaré qu'il serait grand et qu'il serait appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnerait le trône de son ancêtre David, et il régnerait sur la descendance de Jacob pour toujours. Son royaume ne finirait jamais (Lc 1:32-33).

La proclamation du royaume par Jésus

Il existe une réponse satisfaisante à toutes ces énigmes, mais cela pourrait nécessiter un changement de vision du monde, notamment de vision de Jésus et de ce qu'il est venu accomplir. Le royaume est mentionné plus de cinquante fois dans Matthieu, principalement par Jésus.

Dès lors, Jésus commença à prêcher, en disant : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche (Mt 4:17).

Jésus parcourait la Galilée, enseignant dans les synagogues, proclamant la bonne nouvelle du royaume et guérissant les gens de toute maladie et de toute infirmité (Mt 4:23).

Allez et proclamez ce message : Le royaume des cieux est proche ! (Mt 10:7).

Les non-Juifs ont tendance à se concentrer sur la partie païenne de l'Évangile et sur l'aspect spirituel du salut. Par exemple, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique (Jn 3:16). Ils disent que Dieu n'aime pas seulement Israël, il aime toutes les nations. En fait, il aime tellement les nations que certains disent que son amour pour Israël est historique. Le christianisme, c'est la prédication de l'Évangile dans le monde entier, l'établissement d'Églises et le salut des hommes, mais n'oublions pas nos racines. Prenons l'exemple d'Ésaïe 9,6-7, dont on nous rappelle la période de Noël.

Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné. Dieu mettra la domination sur son épaule, et il sera appelé Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. La grandeur et la paix de son règne seront sans limites. Il régnera sur le trône de David, sur son royaume, qu'il affermira, jugera avec justice, pratiquant la justice, dès maintenant et à jamais.

Nous aimons embrasser de merveilleuses prophéties messianiques comme celle-ci et les appliquer à Jésus en le visualisant. Mais qu'en est-il de son gouvernement et de son règne depuis le trône de David ? Nous les rejetons ou les spiritualisons. Or, nous avons ici une prophétie du royaume de Dieu, le royaume que Jésus a prêché. Jésus est actuellement assis à la droite du Père au ciel, mais tant qu'il n'est pas physiquement assis sur le trône de David, nous ne pouvons pas affirmer que le royaume de Dieu est arrivé, ni que Jésus est roi sur la Terre. Certes, il est assis à la droite du Père sur son trône, mais nulle part dans la Bible il ne nous est dit que Jésus règne ou régnera sur la Terre depuis le trône du Père. En tant que Fils de l'Homme et Fils de Dieu, tel n'est pas son rôle. Il ne devient Roi des rois et Seigneur des seigneurs sur Terre qu'à son retour, lorsqu'il vaincra ses ennemis à Harmaguédon (Ap 17:24, 19:16) et régnera sur la Terre.

À la fin de la Sainte Cène, Jésus dit à ses disciples qu'il leur conférerait un royaume, tout comme son Père lui avait conféré un royaume, afin qu'ils puissent manger et boire à sa table dans son royaume et s'asseoir sur des trônes pour gouverner les douze tribus d'Israël (Lc 22, 28-30). Le royaume dont Jésus parlait est le royaume messianique. C'est un royaume terrestre (Ap 5:10), et le roi n'est autre que Jésus lui-même.

Les saints gouverneront le monde

Pour couronner le tout, considérons une merveilleuse vision du prophète Daniel (Dn 7). Dans sa vision, il vit venir quelqu'un comme un « fils de l'homme », accompagné de nuées célestes. Il s'approcha de l'Ancien des Jours (Dieu) et fut présenté à lui. La domination lui fut conférée, ainsi que la gloire et un royaume, afin que tous les peuples, nations et langues le servent. Son royaume serait un règne éternel qui ne serait jamais détruit (Dn 7:13-14). Jésus annonça à ses disciples que toutes choses lui avaient été remises par son Père (Mt 11:27) et que toute autorité lui avait été donnée au ciel et sur la terre (Mt 28:18). Bien qu'il y ait plus de 2 500 ans, Daniel parlait de choses relatives à la fin des temps. Il parla de l'Antéchrist et d'une période de grande tribulation qui surviendrait immédiatement avant le retour de Jésus. C'est à partir de ce passage que Jésus a pris le titre de « Fils de l'homme » et l'a utilisé pour se désigner lui-même comme le Messie.

Et enfin, pour vous mettre encore plus en appétit, écoutez ce qu'un ange a dit à Daniel lorsqu'il l'a interrogé sur la signification de la vision. L'ange a dit que la royauté, l'autorité et la grandeur de tous les royaumes de la terre seraient données aux saints des lieux célestes. Ce royaume subsistera éternellement, et toutes les autorités les serviront et leur obéiront (Dn 7:27). Quand avez-vous entendu pour la dernière fois un sermon sur ce passage ? Êtes-vous parmi ces saints ? Votre nom est-il inscrit dans le Livre de Vie de l'Agneau ? Votre destinée est-elle d'hériter du royaume de Dieu et de régner avec Christ sur cette terre ? Si oui, il serait bon d'en connaître les détails.

Tableau temporel du Royaume de Dieu

Signes préliminaires(Mt 24)

- Le retour d'Israël dans son pays (Ez 37:21-22)
- La prospérité d'Israël (Ez 36:11:35)
- L'évangélisation du monde est presque achevée (Mt 24:14)
- Toutes les nations vous haïront à cause de moi (Mt 24:9)
- Dégénérescence morale et fausses religions (Mt 24:12, 2 Ti 3:1-5)

La montée de Babylone

Les 3 premières années et demie (Ap 6-9)

- L'ascension de Babylone ; un empire mondial (Dn 7:7, 19, 24, Ap 6:1-4)
- L'Antéchrist prend la paix du monde et déclenche la troisième guerre mondiale (6:3-4)
- La famine mondiale résulte de la guerre (6:5-6)
- Un quart de l'humanité périt à cause de la guerre, de la famine et de la peste (6:7-8)
- Les saints vivants sont scellés pour leur sécurité éternelle (7:1-8)
- L'environnement est détruit à cause de la Troisième Guerre mondiale (8:7-12)

Un tiers des terres et de la végétation sont brûlées.

Un tiers de la mer est pollué.

Un tiers des rivières et des sources sont polluées.

La lumière est réduite d'un tiers.

- L'Antéchrist devient le leader mondial (6:2, 13:1-4) et conclut une alliance de sept ans avec Israël, la dernière semaine des 70 semaines de Daniel (Dn 9:24) où un lieu très saint (le troisième temple) sera oint.
- Le temple sera construit (2 Th 2:4, Ap 11:2) tandis que deux puissants témoins, basés sur les prophètes oints, Aggée et Zacharie (Za 8:9) qui ont construit le deuxième temple, prêcheront à Jérusalem au reste d'Israël.

Les 3 dernières années et demie (Ap 10 - 18)

- Satan est chassé du ciel (12:7-9). Il cherche à contrecarrer le plan rédempteur de Dieu en donnant à l'Antéchrist le pouvoir d'exterminer Israël. Mais Dieu leur donne refuge dans le désert. L'Antéchrist part alors faire la guerre aux chrétiens (12:13-17).
- L'abomination qui cause la désolation. Vers le milieu des sept ans, l'Antéchrist rompt l'alliance et met fin aux sacrifices et aux offrandes

au temple. Le faux prophète trompe les nations par des miracles et impose le culte de l'Antéchrist (13:11-17). Il érige une image de l'Antéchrist dans le temple et exige que chacun reçoive sa marque. Cf. Dn 8:25, 11:36, Mt 24:15-16, 2 Th 2:3-4.

- Poussé par Satan, l'Antéchrist calomnie Dieu, exige son adoration pendant 42 mois (13:5-6), persécute et tue les chrétiens (12:13-17, 13:7-8) et les conquiert.
- Des martyrs victorieux de toutes les nations attendent le royaume du Messie dans les cieux (6:9-11, 7:9-17, 14:1-5, 15:2-4)
- Le jugement est déversé sur la création, des plaies douloureuses affligent les incroyants, la mer est détruite, l'eau douce est polluée et la chaleur du soleil s'intensifie (16:1-9)
- Les incroyants suivent l'Antéchrist (13:2b, 8). Ils sont torturés pendant cinq mois par une armée de sauterelles (9:1-11) et plongés dans l'obscurité et la douleur (16:10-11).
- La bataille d'Armageddon. Un tiers de l'humanité est tué par des armées mondiales convergeant vers Jérusalem (9:13-19, 14:17-20, 16:12-16, 19:17-21). Cf. Za 12:2-3, 14:2.
- Un tremblement de terre mondial, le plus grave jamais connu, se produit, les villes s'effondrent (6:12-17 ; 16:18-21), et le dernier empire mondial s'effondre (17 - 18). Cf. Mt 24:29. Le soleil et la lune s'obscurcissent.
- L'Antéchrist tue les deux prophètes, qui ressuscitent trois jours et demi plus tard. Un violent tremblement de terre tue 7 000 personnes à Jérusalem et les survivants juifs rendent gloire à Dieu. Ils sont désormais prêts à croire au Messie.
- Le Seigneur fait de Jérusalem un rocher inébranlable pour ceux qui l'assiègent (Za 12:1-9, 14:12-15).

Le Messie revient (Ap 19:1)

- Le Messie descend des ténèbres avec puissance et grande gloire (1:7 ; 19:11-13). Les justes morts l'accompagnent (19:14), cf. 1 Th 4:14.

- Les morts en Christ ressuscitent d'entre les morts, les saints vivants sont enlevés (14:15-16), cf. 1 Th 4:15-17, ils rencontrent tous le Seigneur dans les airs et demeurent avec lui pour toujours.
- Le Seigneur descend au mont des Oliviers (Za 14:4) avec ses saints (Za 14:5b). Il entre par la porte orientale (Éz 43:2, 4) et arrive soudain à son temple (Ml 3:1).
- La Nouvelle Jérusalem (l'épouse de l'Agneau) descend se reposer au-dessus du temple (Ap 21:2-10). Dieu et les saints ressuscités y vivent et y règnent.
- Les armées du monde sont massacrées à Harmaguédon (14:17-20, 19:15-21). L'Antéchrist et le faux prophète sont jetés en enfer (19:20). Cf. Es 52:7-10, Za 12:9.
- De Sion, le Seigneur répand sur Israël un esprit de grâce et toute la nation est convertie (1:7 ; 11:13) Cf. Za 12:10-14
- Le Seigneur est roi sur toute la terre (11:15-17, 20:4-6 cf. Ps 22:27-29, Es 24:23, Jé 3:17, Ab 15, 17, 21, Za 14:9). Il règne sur Israël en tant que Messie promis, descendant de David (Jé 33:14-7).

Le millénaire(Ap 20 – 22:5)

- La servitude de Satan (Ap 20:1-3)
- Le Messie commence son règne (Ap 11:15-17)
- Les justes règnent avec le Messie pendant 1000 ans (Ap 20:4-6), Cf. Dn 7:27
- Les cieux et la terre renouvelés (Ap 21:1), Cf. Es 65:17-25
- Satan est libéré, la rébellion finale des méchants contre Israël et Jérusalem et leur destruction (Ap 20:7-10)
- Le jugement dernier et la fin de l'univers physique (Ap 20:11-13, 15), la mort et l'Hadès sont bannis pour toujours (Ap 20:14) les incroyants sont jetés en enfer (Ap 20:15)
- Les saints vivent et règnent avec Dieu pour toujours dans la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem (Ap 21:2 - 22:5)